

chapitre VI, qui traite de l'administration seigneuriale, M. Dareste, par une théorie qui lui appartient, la distinction entre les droits qui dérivent de la propriété et ceux qui dérivent de la souveraineté, jette un grand jour sur cette difficile classification des droits seigneuriaux. Il les passe tous en revue; puis, dans le chapitre VII, il étudie les rapports de l'administration centrale avec les campagnes, et il nous fait assister aux progrès du pouvoir royal, qui longtemps enfermé dans son étroit domaine, finit par étendre son influence active sur tous les points du sol français. Enfin, dans le chapitre VIII et dernier, qui est un des plus instructifs de ce livre pour ceux que préoccupent surtout les questions économiques, l'auteur expose ce que l'on peut savoir de la condition matérielle du peuple des campagnes aux diverses époques de leur histoire; de la production et de la population; du produit et du rapport des terres; du crédit foncier; du taux des salaires; de l'industrie dans les campagnes; du rôle qu'elles ont joué dans les événements politiques; études curieuses et neuves, qui sont le complément naturel de cet ouvrage, et qui contiennent une multitude de faits que l'on ne trouverait nulle part ainsi rapprochés.

Tel est le livre de M. Dareste, autant qu'une courte analyse peut en donner l'idée. Ce simple exposé suffit néanmoins pour montrer tout ce que cette lecture promet de plaisir et de profit. Mais, après les faits, les bons esprits demandent des idées; et il est impossible que d'une si longue étude il ne ressorte pas des conclusions plus ou moins générales qui soient la récompense de cet énorme labeur. Ces conclusions, l'auteur les expose, un peu brièvement peut-être, à la fin de son livre, mais avec plus de développements dans une remarquable préface. Il y aurait beaucoup à dire sur cette préface qui est à elle seule un morceau très important par la nouveauté et l'élévation des idées. Ce sont, pour em-